Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 53 (1992)

Artikel: Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse) : habitats protohistoriques et enceinte médiévale

Autor: Plumettaz, Nicole / Bliss, Dominique Robert / Porro, Marcello

Kapitel: VII: Conclusions

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835414

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VII. CONCLUSIONS

Le gisement d'Echandens–La Tornallaz se caractérise par une succession d'occupations qui est certainement due à une situation topographique et géographique privilégiée (bord de rivière, proche d'une voie de communication importante). En effet, des structures du Bronze final I, Bronze final IIIa et du Moyen Age ont été bien attestées, ainsi que des indices d'une présence au Néolithique final (Campaniforme), à La Tène et à l'époque gallo-romaine.

L'habitat *néolithique*, représenté par quelques rares objets (pl. 40 et 49), vient s'ajouter à deux autres sites terrestres Campaniforme fouillés à ce jour dans la région: Rances VD et Bavois VD, qui se situe aussi au bord d'un cours d'eau.

L'occupation du *Bronze final I* apparaît comme une surface présentant des structures d'habitats dont l'extension exacte vers le sud n'est pas connue, puisqu'elle est érodée et coupée par la route de la Chocolatière, et qui est limitée au nord par une clôture au-delà de laquelle on peut imaginer, d'après les analyses micromorphologiques (supra p. 24) un espace découvert, cultivé ou non. Celui-ci est lui-même cerné au nord par une rivière ou un bras mort, près duquel a été placé une tombe.

L'analyse des structures du *Bronze final IIIa* et de leur organisation spatiale, même si elle reste très descriptive, nous permet de définir le site comme une petite surface d'habitation qui ne comptait sans doute que deux à trois maisons. La communauté qui y vivait était donc très réduite en comparaison avec les sites littoraux contemporains, qui étaient de véritables villages.

L'établissement de ce hameau est aussi caractéristique: il est en effet, localisé sur un terrain alluvial, donc propice aux cultures, et à proximité immédiate d'un cours d'eau qui l'entoure en partie, lui assurant une certaine protection, mais sans qu'il y ait d'autres éléments défensifs. Un tel emplacement est courant au Bronze final, comme l'attestent les nombreux sites de la vallée du Doubs[1].

L'organisation spatiale des sites d'habitat du Bronze final dans la région d'Echandens est aussi intéressante, malgré, rappelons-le, le manque de données sur les sites terrestres (fig. 5). Le site de La Tornallaz se trouve en effet relativement proche des rives du lac, où se répartissent plusieurs villages de cette même période et de la même culture (HaA2B1 et B2): Morges VD–Grande Cité et –Les Roseaux, Saint-Sulpice VD–La Venoge et –Les Pierrettes. Les territoires théoriques[2] de ces quatres villages, qui n'ont pas encore été entièrement fouillés et datés précisément, englobent tous l'habitat d'Echandens, de qui l'un d'eux au moins devait être contemporain. Quelles relations économiques et sociales avait donc ce petit établissement rural isolé avec le ou les villages du littoral?

Rappelons la découverte en position remaniée d'une fibule de *La Tène* (pl. 49. 1–4), qui présuppose l'existence à cet endroit d'un habitat ou plus certainement d'une tombe de cette période. D. Viollier[3] mentionne que des tombes dallées de La Tène ont été fouillées au siècle passé aux environs du village.

L'habitat *romain* n'est malheureusement pas attesté par des structures. Néanmoins, la présence d'un grand nombre de débris de tuiles, de quelques fragments de céramique (infra p.77) et d'une fibule nous incite à envisager l'existence d'une construction de la fin du Ier au IIIe siècles environ sur l'emplacement même du site ou juste à côté. D'autres indices d'occupation romaine (tuiles, céramiques) ont été mis en évidence, par prospection au sol, à moins de 250 m, au lieu-dit "Champs de la Chaux". Peut-être s'agit-il d'une *villa rustica*, habitat rural caractéristique de la période d'occupation romaine, comprenant souvent plusieurs bâtiments[4].

Une enceinte *médiévale*, enfin, représente la dernière occupation du site. Une analyse de l'environnement routier et du contexte historique et géographique de cette petite tour permet d'avancer l'hypothèse de sa fonction comme poste de surveillance. Des fortifications comparables à La Tornallaz, de mêmes dimensions modestes et situées loin des villages, semblent relativement nombreuses dans la région d'Echandens (Bussigny, Crissier, Echichens, Gollion, fig. 5). Quel rôle avaient-elles dans les structures économiques, sociales et politiques du Pays de Vaud aux XII-XIIIe siècles?

[1] PETREQUIN 1966 et –et al. 1969.

[2] GALLAY 1982, p. 1. 3. –1. 4. *Territoire théorique* : aire géographique habituellement exploitée par les habitants d'un site; la zone propre au village et visitée quotidiennement est d'une heure de marche, ce qui fait un cercle de cinq kilomètres autour du village.

[3] KAENEL 1990, p. 76.

[4] FELLMANN 1982.

VII. CONCLUSIONS